

Avez-vous déjà essayé? Vous pouvez désormais offrir des articles Abo à vos proches.



Abo **Patrimoine artistique**

Le Palais de l'Athénée dévoile l'envers du décor

Couverts par des couches de peinture monochrome, des éléments picturaux enjolivaient la Salle Saint-Ours. Visite au chantier qui leur redonne vie.



Rocco Zacheo

Publié: 01.03.2023, 16h03



Les travaux de mise au jour des décorations dans la Salle Saint-Ours du Palais de l'Athénée.

STEEVE IUNCKER-GOMEZ

Du Palais de l'Athénée ↗, on croyait tout savoir. Ou au moins disposer de toutes les informations utiles sur son histoire. Par exemple, qu'on doit son édification, en 1863, au banquier Jean-Gabriel Eynard ↗ et à son épouse, Anna Eynard-Lullin, conjoints déjà propriétaires de la demeure attenante qui porte aujourd'hui leur nom. On sait aussi que c'est dans le Grand Salon du Palais que vit le jour le Comité international de la Croix-Rouge. Mais rien, dans les archives, n'évoque ce qui a fait l'objet d'une découverte récente étonnante par la direction de la Société des Art propriétaire de la bâtisse.

Un style néoclassique

Pour en retrouver les traces, il faut monter au premier étage et filer vers une salle latérale, dite Saint-Ours, longtemps louée au galeriste Anton Meier ↗, décédé en 2021. Ici, dans un paysage en chantier, il faut viser les hauteurs, en grimpant sur les échafaudages jusqu'à atteindre le plafond et les spécialistes qui en restaurent les parois courbées. Outils fins à la main, ces personnages masqués font tomber avec délicatesse la fine couche de plâtre qui a longtemps recouvert les fresques décoratives d'origine. Un petit trésor se dévoile ainsi, au teint brun, qui enjolivait autrefois les quatre côtés supérieurs de la salle.

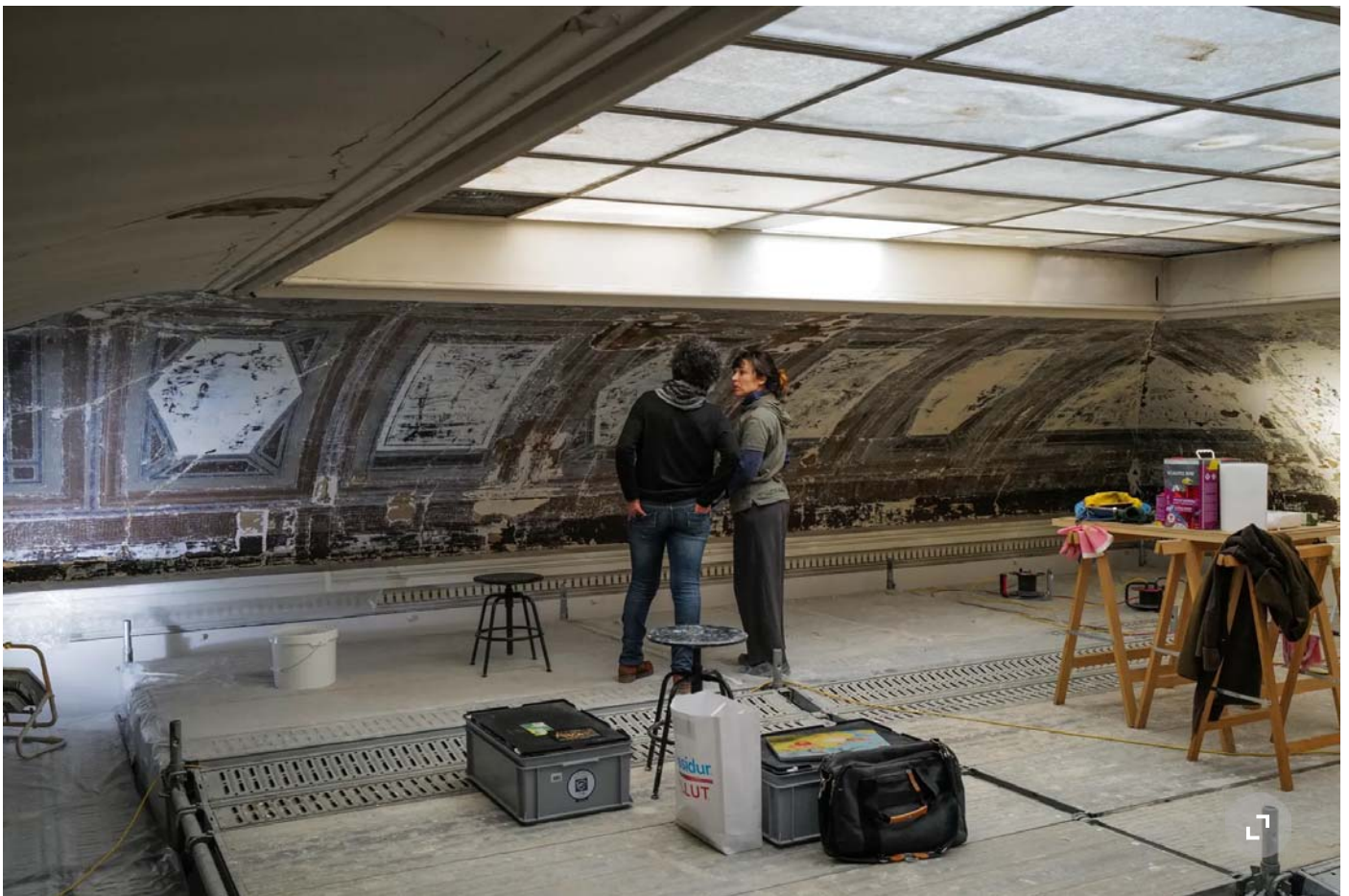
«Il est possible que face au vieillissement de ces éléments décoratifs, on ait préféré, pour des raisons liées aux coûts, les couvrir de plâtre plutôt que de les restaurer.»

Etienne Lachat, secrétaire général de la Société des Arts

«Comme pour l'architecture du Palais, dans cet espace on fait face à un style néoclassique, et plus précisément pompéien, portant la signature de Jean-Jacques Dériaz, peintre-décorateur très en vogue à son époque, explique Roberta Zaccara, architecte-conservatrice au Service des monuments et des sites. On retrouve sa patte ailleurs, au plafond du Conservatoire de la place Neuve, sur celui de la synagogue Beth-Yaacov ou encore sur les voûtes de la loggia supérieure de la Villa Bartholoni.»

On pourrait se demander, un siècle et demi plus tard, quelles ont été les raisons qui ont poussé à effacer ces précieux coups de pinceaux du Palais de l'Athénée.

Pour Etienne Lachat, secrétaire général de la Société des Arts, le geste découle d'une conception muséographique qui, durant la première moitié du XX^e siècle, a progressivement lissé les lieux d'exposition, en uniformisant les teints. Ce dans le but de mettre en valeur les œuvres d'art. «J'ajouterais encore cette autre piste: il est possible que face au vieillissement de ces éléments décoratifs, à leur détérioration, on ait préféré, pour des raisons liées aux coûts, les couvrir de plâtre plutôt que de les restaurer.»



Les travaux de mise au jour des décorations dans la Salle Saint-Ours du Palais de l'Athénée.
STEEVE IUNCKER-GOMEZ

On doit la redécouverte de ces éléments jamais répertoriés à un mélange fortuit d'intuition et de hasard heureux. Pendant un temps, la direction de la Société des Arts a supputé l'existence d'un petit patrimoine pictural, sans pour autant en avoir la preuve. Il a fallu que Nelson Lopez [↗], architecte mandataire, retrouve un jour dans un carton d'archives une photo remontant aux années 1930 pour que la machine se mette en branle. Sur cette image, on voit la salle concernée investie par

des dizaines de tableaux et décorée dans ses plafonds par les fresques en question. L'investigation a pris alors une forme bien plus consistante: des sondages par microcaméras ont été effectués pour passer outre les plaques en bois posées dans les hauteurs. Opération qui a permis d'observer les traces de peinture.

Pour l'heure, les travaux effectués depuis le début du mois de janvier par l'équipe de Fanny Pilet, restauratrice et directrice de l'Atelier Sinopie ↗, se concentrent sur la mise au jour des décors. Une phase longue où il faut faire preuve de méticulosité pour supprimer les couches monochromes sans provoquer de dégâts dans les strates profondes. Pour y parvenir, il a été nécessaire de procéder à des analyses de laboratoire visant à déterminer la nature de ces couches et pour identifier la meilleure technique à employer pour les ôter des parois.

Éviter le faux historique

La deuxième phase impliquera une réflexion de fond. Car il s'agira de comprendre si on entend garder le tout sous une forme dite archéologique, sans interventions restauratrices. Ou si, au contraire, on entend rétablir fidèlement les fresques, en suivant des protocoles stricts. «Il faudra, dans ce cas, respecter les principes énoncés dans la charte de Venise ↗» précise Roberta Zaccara. Celle-ci a été rédigée par Cesare Brandi ↗, figure incontournable dans l'histoire de la restauration. Elle dit textuellement que «la restauration doit viser à rétablir l'unité potentielle de l'œuvre d'art, à condition que cela soit possible sans commettre un faux artistique ou un faux historique, et sans effacer la moindre trace du passage de l'œuvre d'art dans le temps.»

En attendant que la Salle Saint-Ours efface les morsures du temps, son petit local adjacent a déjà retrouvé sa vigueur juvénile. Les décors peints en trompe-l'œil annoncent ici l'éclat qui pourra se dégager un jour du grand espace voisin.



Les travaux de mise au jour des décorations dans la Salle Saint-Ours du Palais de l'Athénée.
STEEVE IUNCKER-GOMEZ

Rocco Zacheo a rejoint la rédaction de la Tribune de Genève en 2013; il s'occupe de musique classique et d'opéra et se consacre, de manière ponctuelle, à l'actualité littéraire et à des événements culturels disparates. Auparavant, il a évolué pendant neuf ans au journal Le Temps et a collaboré avec la RTS La Première. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

0 commentaires